



MIEUX COMPRENDRE L'ASSURANCE OBLIGATOIRE

P. 3

# Le CNO-TOGO veille à la protection des athlètes

# LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'investigation, d'analyses, et de publicité

N° 302 du jeudi 24 août 2023 / Prix : 250 F CFA

DISPARITION D'ISIDORE AYEKO

P. 3

## 01 an déjà !



## 1ÈRE ÉDITION

P. 4

## Tales Afterwork : Lomé gagne le pari !



## SAFETY WEEK

P. 6

## NETIS Togo sensibilise sur la sécurité au travail



ECOBANK TRANSNATIONAL INCORPORATED

P. 5

# Le DG Jeremy Awori se confie



CANAL+

LES + GRANDS CHAMPIONNATS EN EXCLUSIVITE



L'Information !!!



DU 15 JUIN AU 15 SEPTEMBRE 2023

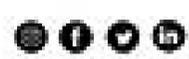


# Décapsule et Gagne

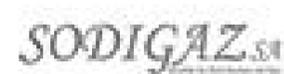
## plus de 100.000 lots



Règlement du jeu déposé chez l'huissier  
Me TIMSE ASSINAM, Huissier de justice  
Tél: 22 50 75 60



AVEC DJAMA, ON EST ENSEMBLE



## DISPARITION D'ISIDORE AYEKO

## 01 an déjà !

24 août 2022-24 août 2023. Voici exactement un an que notre confrère Isidore Ayeko, journaliste à l'hebdomadaire « La Nouvelle Tribune » et à « L'Humanité » a rendu l'âme, des suites d'un tragique accident. A l'occasion du triste anniversaire de son rappel à Dieu, notre rédaction revient sur son absence pendant ces douze derniers mois.

Nicolas EDORH

C'est avec tristesse, émoi, et consternation que notre rédaction a passé ces moments éprouvants liés à la disparition tragique du confrère Isidore Ayeko. Plus qu'un confrère, il était un frère. De son passage au sein de la rédaction, on retient qu'il était un journaliste de qualité, rompu à la tâche, aussi discret qu'efficace. Sa maîtrise des

sujets relevant des domaines de la culture, l'éducation, la société et ses qualités intrinsèques en techniques de reportage faisaient de lui un pilier de la rédaction. Nanti de plusieurs années d'expérience dans la presse, il était connu pour sa belle plume et sa capacité à s'adapter au terrain. Ces douze derniers mois, son absence a créé un grand vide



au sein de notre rédaction. Son empathie, son sens de l'humour et ses conseils continuent de nous manquer. Isidore Ayeko fit l'école primaire à l'EPP Boloumondji, compte tenu de la grande affection qu'il portait à Papa, un féru de l'enseignement, aujourd'hui admis à la retraite. Sous son aile, la rigueur et les

valeurs qu'il a su lui transmettre, il obtint son CEPD à l'école primaire publique de Totsi. On retient de son parcours scolaire qu'il était un élève dévoué, intelligent et battant. C'est à l'Université du Bénin, aujourd'hui rebaptisée Université de Lomé, qu'il obtint sa Licence en Histoire.

Et depuis, il choisit d'entrer dans la vie active, en faisant carrière dans le journalisme. Il avait toujours une histoire à raconter pour amuser la galerie et se libérer du stress ou encore de la pression des jours de bouclage.

La veille du jour funeste, il était concentré sur son ordinateur, à écrire des papiers. Il finit par

rentrer tranquillement chez lui autour de 19h, dans l'espoir de se réveiller en forme le lendemain. La suite, c'est le deuil dans lequel il a plongé toute la presse togolaise, surtout notre rédaction.

« Ces douze derniers mois sans Isidore Ayeko ont été difficiles au niveau de la rédaction. Nous continuons de le pleurer. Et le vide qu'il a créé dans la corporation et sur le terrain nous fait réfléchir chaque jour. Qu'il repose en paix ! », déclare Elom Attissogbé, Directeur de Publication de votre journal « La Nouvelle Tribune ».

## MIEUX COMPRENDRE L'ASSURANCE OBLIGATOIRE

## Le CNO-TOGO veille à la protection des athlètes

Le Comité National Olympique du Togo poursuit son vaste chantier de restructuration de l'olympisme. Le président Deladem Akpaki et son équipe veillent davantage à la protection des athlètes. Ce qui passe également par l'assurance.

Nicolas EDORH

Les fédérations nationales sportives affiliées au CNO-TOGO sont priées de déclarer leurs athlètes d'élite, leur certificat médical et surtout leur assurance responsabilité civile et individuel accident. Depuis le 11 mai 2023, l'institution olympique a multiplié les correspondances à l'endroit des fédérations sportives à cet effet.

En application des

recommandations du Comité International Olympique (CIO) relatives à la protection des athlètes et des textes du CNO-TOGO, l'institution nationale olympique voudrait ainsi renforcer le professionnalisme dans le sport et offrir une meilleure protection aux athlètes. En effet, l'article 12 des statuts du CNO-TOGO stipule : « dans le but d'avoir un grand vivier d'athlètes et de permettre



au CNO-TOGO d'élaborer en conséquence des programmes de formation, des stages et de compétitions à leur profit afin de les rendre compétitifs, chaque fédération membre affiliée au CNO-TOGO doit avoir une équipe nationale homme et/ou femme dans les catégories cadet, junior et sénior conformément aux normes fixées par sa

fédération internationale. Toutes les informations sur les effectifs (nom et prénoms des athlètes, fiche technique, nom et prénoms des entraîneurs, etc.) sont communiqués par la fédération chaque saison sportive pour la mise à jour de la base de données du CNO-TOGO ».

La maîtrise des effectifs des athlètes facilitera l'identification des besoins réels des fédérations nationales sportives et permettra ainsi au CNO-TOGO de proposer ensemble avec elles, des programmes pertinents de promotion et de développement des disciplines sportives, en vue d'un accompagnement approprié.

L'assurance de l'athlète est aujourd'hui fondamentale dans l'olympisme et est exigée par le CIO lors des compétitions internationales.

Trois fédérations sportives manquent encore à l'appel, notamment le football, le rugby et le taekwondo. S'agissant de la Fédération Togolaise de Football (FTF), le CNO-TOGO rappelle que la catégorie de joueurs à prendre en compte est les U23 qui sont concernés par les compétitions olympiques.

## COOPÉRATION

## Voici le nouvel ambassadeur d'Allemagne au Togo

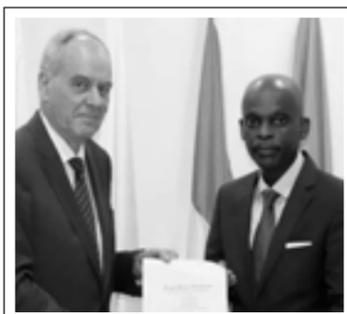
A Lomé, un nouveau représentant est déjà en poste. Claudius Fischbach prend la suite de Matthias Veltin ayant quitté le Togo pour la Côte d'Ivoire en juillet dernier. Claudius Fischbach a déjà entamé les formalités d'usage. Le nouvel ambassadeur de l'Allemagne a remis mardi la copie figurée de ses lettres de créance au ministre des affaires étrangères, Robert Dussey.

Le diplomate allemand a eu l'occasion d'échanger avec le chef de la diplomatie togolaise.

Claudius Fischbach a fait part de son engagement à œuvrer pour le renforcement de la coopération bilatérale entre le Togo et l'Allemagne. Un

engagement apprécié par Prof Robert Dussey qui souhaite un agréable séjour de travail au Togo au nouvel ambassadeur allemand.

« Je suis très heureux que vous vous soyez engagé à renforcer notre coopération bilatérale



dans la durée, ce qui est très apprécié par notre peuple. Le peuple togolais garde un bon souvenir de notre histoire commune ! Merci pour votre soutien indéfectible dans la

poursuite du développement du Togo », a déclaré Prof Dussey. Après la présentation de la copie figurée au ministre togolais des affaires étrangères, Claudius Fischbach devra attendre la réception de ses lettres des créances par le président de la République du Togo, Faure Gnassingbé, pour entamer officiellement sa mission.

Diplomate chevronné, Claudius Fischbach avait occupé divers postes avant sa nomination comme ambassadeur au Togo.

De 2018 à 2019, il a été responsable de la Division Politique étrangère, de sécurité, de coopération économique. Il s'occupait également de la Presse et de l'Information.

Dr Fischbach a également servi à l'Ambassade d'Allemagne en France, de 2019 à 2020, comme directeur du Service Presse et Communication.

De 2020 à 2023, il était ambassadeur d'Allemagne au Mozambique où il a exercé ses fonctions.

1ÈRE ÉDITION

# Tales Afterwork : Lomé gagne le pari !

Ils étaient nombreux à répondre à l'appel des Tales Sisters (Anaïs, Nelly et Diane) jeudi 17 août dernier dans le cadre de la 1ère édition des Tales Afterwork ; un événement destiné à créer des connexions solides, faire du réseautage entre jeunes entrepreneurs et partager des expériences qui peuvent inspirer d'autres.

Elom ATTISSOGBE

C'est dans une belle ambiance, à l'occasion d'une soirée décontractée, autour de tables soigneusement dressées que les convives des Tales Sisters (Anaïs, Nelly et Diane) ont pris plaisir à échanger entre eux, explorer des opportunités d'affaires et penser à des projets. « On a décidé de faire Tales Afterwork à Lomé, après Paris. Il y a un fil conducteur dans tout ce que nous faisons et dans la façon dont nous interagissons avec les autres. C'est que la première richesse que nous avons tous, c'est l'autre. Il y a des portes que seul l'autre peut vous ouvrir. Il y a des choses qu'ensemble on peut accomplir. Alors on s'est dit qu'on va essayer de connecter les gens, mais il faut absolument que ce soit dans une ambiance décontractée pour pouvoir échanger, en étant à l'aise avec la personne qui est à côté », explique, d'entrée, Anaïs Symenouh-Bataba, co-organisatrice de Tales Afterwork. « On a décidé de mettre en lumière d'autres personnes, des projets. C'était important pour nous de l'organiser à Lomé. Nous sommes contentes de vous voir nombreux, pour discuter entre vous, de vos projets, de vos parcours, de vos challenges, parce que l'autre a parfois la réponse au petit blocage qu'on a dans un projet. On a vu de bonnes choses naître de Tales », poursuit-elle.

En deux séquences, cette soirée, la première du genre organisée à Lomé, a permis de découvrir deux jeunes entrepreneurs dont les initiatives impactent la société.

## Mowoki Tours

Jérémie Pimizi, directeur de l'agence Mowoki Tours était l'une des attractions de cette soirée. Son entreprise est spécialisée dans les voyages, l'organisation de circuits et d'activités touristiques, notamment des excursions qui sortent de l'ordinaire, différentes de ce qu'on a l'habitude de vivre au Togo et dans la sous-région. Mowoki (j'y vais en kabyè) ne cesse d'épater ses clients. « J'ai testé un itinéraire et depuis, c'est une expérience inoubliable. L'organisation, l'accueil, la

présentation, c'est d'une touche particulière, la touche de Jérémie », confie une passionnée de la nature.

Du Togo, Jérémie Pimizi a étendu son circuit touristique au Bénin, au Ghana et Sao-Tomé. « J'aime beaucoup la randonnée et j'ai fait un petit tour à l'école des officiers à Pya. J'ai travaillé dans d'autres domaines et le tourisme est venu naturellement. En 2018, j'ai décidé de lancer Mowoki Tours. Une passion pour le voyage qui est partie d'une passion pour la photographie. Nous mettons l'accent sur la culture, la clientèle anglophone, etc. Nous proposons une immersion culturelle dans le milieu que nous visitons », détaille-t-il dans la présentation de son agence. « L'année passée, nous avons eu 800 clients au Togo. Mowoki Tours, c'est 06 personnes dont 03 chauffeurs, 02 guides et moi-même », ajoute-t-il.

Ses plus grands défis dans la réalisation de ces tours, c'est l'accessibilité aux sites touristiques, des services pas encore disponibles, des hôtels pas encore au standard, et bien d'autres. « C'est pour cela que nous exhortons le secteur privé à investir davantage dans le tourisme au Togo. Les hôtels manquent dans nos localités, c'est un fait. A Mowoki Tours, notre projet, c'est d'arriver à faire un lodge pour faire vivre une expérience unique à nos clients », déclare Jérémie Pimizi.

## JMA : un incubateur de politiques publiques

Entrepreneur civique franco-togolaise nommée dans le classement Forbes Afrique 30 under 30 en 2022, Ileana Santos était la seconde star de la soirée Tales Afterwork. Co-fondatrice de JMA (Je m'engage pour l'Afrique), un incubateur de politiques publiques citoyen qui s'engage pour une Afrique performante et excellente, elle a présenté son initiative, sous la modération d'Anaïs Symenouh-Bataba.

« On a créé JMA sur LinkedIn. On a créé des coalitions digitales sur des thématiques qui nous tiennent à cœur. On est vraiment sur cette volonté d'avoir un



engagement à la carte. On a tous envie de s'engager pour une cause. On s'inspire beaucoup de l'actualité. Les idées, le plaidoyer, la formation sont nos trois piliers », renseigne Ileana Santos. « Il y a un chiffre que

diaspora qui font des choses que nous trouvons intéressantes, pour pouvoir les montrer à nos compatriotes et aux autres Africains », fait savoir Diane Acouetey-Anawi, co-organisatrice de l'évènement.

», a laissé entendre Diane Acouetey-Anawi.

Les Tales Sisters espèrent pouvoir organiser chaque semestre cet afterwork et que ça puisse apporter quelque chose, évoluer tous ensemble, créer ce réseau qui fasse que demain, les Africains puissent se soutenir. « Aujourd'hui, les gens tourment par réseau. Il faut que nous prenions conscience de la situation pour évoluer également en réseau pour avancer. Ce qui me dérangeait et qui est à l'origine de ce projet, c'est ce manque de solidarité entre Africains. C'est ça que j'ai voulu briser, en proposant à mes amies Anaïs et Nelly de nous retrouver et je leur ai présenté le projet et elles ont tout de suite adhéré. On ne va pas changer le monde. Mais on apportera notre grain de sel pour impacter. Notre satisfaction, c'est ce que nous arrivons à faire, parce qu'il y a eu des synergies qui se sont créées grâce à Tales Afterwork », confie Diane Acouetey-Anawi.

Toujours selon elle, cette période est choisie, parce que deux sur les trois Tales Sisters sont actuellement à Lomé. « Anaïs gère toute la partie recherche de talents et la présentation. Et je m'occupe aujourd'hui à proposer cet événement à Lomé, et on en est vraiment fier. On espère que les personnes qui y ont participé, aillent parler à d'autres et que le réseau s'agrandisse. A Paris, on a jusqu'à 350 personnes qui sont dans la grande famille de Tales Afterwork », conclut-elle. Les participants à cette soirée étaient fiers d'avoir pris part à une initiative unique en son genre et qui se présente comme un point de contact, un lieu de connexions professionnelles et amicales, et surtout un think-tank pour échanger, réfléchir et partager.



j'aime beaucoup. D'ici à 2050, 35% des jeunes dans le monde seront africains. Ça fait peur. On s'est dit qu'il faut y aller. Et c'est comme ça qu'on crée un incubateur de politiques publiques, en se disant que personne ne pensera l'Afrique à notre place et trouver l'espace pour le faire. Au fond, c'est trois choses. Se mettre ensemble et réfléchir sur des thématiques importantes : la biodiversité, le financement des économies, la démocratie. Se former ensemble à faire des plaidoyers et enfin se former. On n'est pas qu'un think-tank », décrit-elle.

## Tales Afterwork : Solidarité, brassage et communion

Meet&Tales est un afterwork qui a commencé à Paris en 2017. Organisé tous les trois mois, il avait connu une pause obligée grâce à la Covid-19. « Le but de cet afterwork, c'est de mettre en contact des personnes qui font des choses intéressantes, des entrepreneurs qu'on ne connaît pas, les mettre en avant. Donc nous allons dénicher à Paris, des entrepreneurs de la

« On se dit que les Africains de la diaspora ne sont pas assez mis en avant. Ce qu'on a voulu faire, c'était vraiment de nous en charger pendant une soirée, présenter deux ou trois entrepreneurs qui font des choses de qualité et qui ont des projets intéressants. Il faut ajouter que les personnes qui participent à cet afterwork viennent pour faire le réseautage dans une belle ambiance. C'est un point très important. Il faut créer une synergie pour qu'on puisse construire quelque chose ensemble. En réalité, être seul permet d'aller vite. Mais on peut construire plus de choses ensemble », ajoute-t-elle. « Nous avons prévu de faire le premier Tales Afterwork Lomé le 24 mars 2020, sauf que Covid est arrivé entre-temps et nous étions obligés de reporter. Il nous tenait à cœur de le faire à Lomé, parce que c'est chez nous. Il faut qu'on soit patriote. Nous sommes très contentes, parce que beaucoup de personnes ont répondu et ont trouvé l'idée intéressante et se sont déplacées. Ça s'est bien passé et nous sommes satisfaites

ECOBANK TRANSNATIONAL INCORPORATED

# Le DG Jeremy Awori se confie

En fonction depuis mars 2023 en tant que CEO du premier groupe bancaire panafricain, le banquier kenyan Jeremy Awori a accordé un entretien exclusif à Financial Afrik. Un tour d'horizon qui a porté sur les perspectives de Ecobank Transnational Incorporated (ETI), ses choix prioritaires pour relever le niveau de rentabilité, le cas de certains pays stratégiques et la décorrélation entre le cours de l'action du groupe et ses fondamentaux.

**Vous êtes depuis quelques mois à la tête du Groupe Ecobank TI, le premier groupe panafricain par son réseau géographique. Quelles sont les actions que vous jugez prioritaires ?**

Depuis mon installation, je suis allé à la rencontre de nos principaux collaborateurs. J'ai visité 14 pays, rencontré des régulateurs, des partenaires, des clients, des directeurs de filiales et leurs staffs. Notre vision que j'ai héritée de mes différents prédécesseurs est de construire une banque de classe mondiale et contribuer à l'intégration financière et économique de l'Afrique.

A ce propos, la Zone de libre-échange continental (ZLECAf) revêt une importance particulière dans nos perspectives. Nous nous positionnons comme une banque qui facilite les échanges commerciaux en Afrique, au sein des pays et entre différents pays. Actuellement, nos services couvrent 35 pays du continent dont l'Éthiopie et l'Afrique du Sud (NDLR : Ecobank couvre ces deux pays bien que n'y disposant pas encore de licence bancaire), un espace où les paiements et les transferts d'argent se font en temps réel à travers notre plateforme, un guichet unique permettant aux opérateurs économiques, aux PME et aux entreprises de toutes catégories, d'obtenir un

accompagnement technique et financier dans leurs opérations import-export, dans leurs démarches d'investissement. En outre, la plateforme donne aux opérateurs accès à l'information nécessaire pour conduire leurs affaires. Notre plateforme est en plus une passerelle intra-africaine mais aussi un pont entre l'Afrique et le reste du monde. Nous offrons des solutions multiples aux petites entreprises, contribuant à l'inclusion financière à des prix compétitifs. Les PME, moteur de l'économie, y compris celles qui sont informelles, bénéficient de toute l'assistance technique à travers notre plateforme ou au sein de nos agences. Ecobank est une banque inclusive.

L'autre priorité pour nous est le Nigéria, l'un de nos plus grands marchés où nous avons un saut quantitatif et qualitatif à faire à la hauteur du potentiel de la première économie ouest-africaine. Les autres marchés ne sont pas en reste, notre objectif étant aussi d'accompagner les opérateurs économiques et les PME dans leurs stratégies de croissance. Notre positionnement est aujourd'hui clair. Sur 15 marchés, nous sommes numéro un ou deux (cas de la Côte-d'Ivoire, du Sénégal et, entre autres, du Ghana), ce qui nous positionne pour accompagner le déploiement de la ZLECAf. Nous voulons



nous diversifier davantage, en passant d'une banque avec une forte influence corporate à une banque universelle reconnue également pour ses services de la banque de détail, délivrant du crédit à la consommation et ses services aux PME. Notre plateforme offre un guichet unique exclusif aux opérateurs de toutes catégories avec l'avantage du paiement en temps réel.

**Votre bilan est consolidé en dollar. Comment vous couvrez-vous contre les risques de dépréciation des monnaies de pays dans lesquels vous êtes présent ?**

En effet, en tant que banque présente dans 35 pays, nous faisons face aux dépréciations de certaines monnaies locales par rapport au dollar. La force du groupe ETI reste cependant la diversification de sa présence. Etant présent en zone UEMOA reliée à l'euro, au Nigeria avec ses propres réalités, en Afrique Centrale et de l'Est, nous bénéficions d'une sorte de 'hedging naturel' du fait de la dispersion des risques de change. De même, certains de nos revenus sont aussi

libellés en dollars. En outre, les fonds du capital social de nos filiales sont en monnaies locales, ce qui limite ce risque de change. Toutefois, nous le reconnaissons, le risque de dépréciation est réel. Si vous considérez le premier semestre 2023, notre résultat avant impôt est en hausse de 67 % en monnaies locales constantes depuis le début de l'année. La conversion en dollar entraîne une dépréciation de 18%. C'est un challenge sur lequel nos équipes disposent d'un savoir-faire et des stratégies.

**Ecobank est cotée sur trois places financières ouest-africaines. Cette exposition n'est-elle pas finalement destructrice de valeur quand on voit le faible niveau de valorisation du groupe comparé à certaines de ses filiales ?**

D'abord, il faut dire que la raison qui prévalait au moment de l'introduction en Bourse dans les places du Ghana, du Nigeria et de l'UEMOA était de permettre au plus grand nombre d'acheter des actions Ecobank. De plus, c'était une stratégie pour supporter la croissance des marchés

capitaux dans ces pays. Il y a eu des périodes d'importantes baisses mais sur une base annuelle, le cours de ETI est en augmentation jusqu'à 42% sur ces places financières. Au lieu de nous focaliser sur le cours, en interne, nous travaillons pour générer plus de valeur de profits et de dividendes pour les actionnaires.

**Vous avez rejoint récemment la plateforme PAPPS d'Afreximbank. Qu'attendez-vous de cette plateforme ?**

La première chose, c'est de booster les échanges commerciaux interafricains limités actuellement entre 14 et 15 % des échanges du continent avec le reste du monde. Comme le relevait la CNUCED, en portant ces échanges à 33%, l'on réduit le déficit de 51%. La plateforme PAPPS réduit les délais de paiement entre fournisseurs et clients et facilite les paiements transfrontaliers. Notre plateforme s'inscrit en complément au PAPPS.

**Pour finir, quel rôle doivent jouer les grandes banques comme Ecobank pour accélérer la ZLECAf ?**

Le marché commun africain est fort de 1,4 milliard de consommateurs. Ecobank offre un service inclusif accessible à tous les acteurs. La digitalisation permet de toucher les populations autrefois exclues. Le rôle des banques, c'est d'accompagner cette intégration en offrant des solutions pratiques et abordables pour les opérations transfrontalières.

MARCHÉ UMOA-TITRES

## Le Togo lance une nouvelle émission pour mobiliser 25 milliards FCFA

L'Etat du Togo, après avoir franchi la barre de 500 milliards FCFA d'emprunt sur le marché financier régional ouest-africain cette année, ambitionne à nouveau, de lever 25 milliards FCFA.

Selon Togo First, le Trésor public a lancé à cet effet, une nouvelle émission simultanée de Bons (BAT) et d'Obligations Assimilables du Trésor (OAT) qui sera bouclée le 25 août prochain.

Les BAT sont d'un nominal de 1 million FCFA, émis sur la maturité de 364 jours et assortis de taux d'intérêt multiples. Les OAT, quant à elles, sont d'un nominal de 10.000 FCFA et rémunérées



aux taux d'intérêt de 6% et 6,25%, sur les maturités

respectives de 3 et 5 ans, annonce Umoa-Titres.

Cette nouvelle sortie en vue de la mobilisation de l'épargne des personnes physiques et morales de l'Uemoa va permettre au Togo d'assurer la couverture des besoins de financement de son budget, exercice 2023, qui s'équilibre en recettes et en dépenses à 1957 milliards FCFA.

SAFETY WEEK

# NETIS Togo sensibilise sur la sécurité au travail

« Cultiver une culture de sécurité, leaders de la sécurité », c'est sur ce thème que NETIS Togo organise la première édition de la Safety Week du 21 au 25 août 2023. Lancé lundi dernier à travers une conférence de presse, cet événement qui s'étend sur une semaine vise à promouvoir la sécurité au sein de l'entreprise et à renforcer l'engagement envers l'hygiène, la qualité, la sécurité et l'environnement, tant pour les employés que pour les partenaires.

— Charles YAO

Évènement annuel du Groupe NETIS dans toutes ses filiales, la Safety Week met en valeur le rôle de l'entreprise en tant que leader dans la promotion d'une culture de sécurité forte et partagée par tous. C'est une initiative qui résulte de l'engagement continu dudit Groupe envers la sécurité et aussi un souci permanent du bien-être de ses employés et de l'environnement de travail sécurisé.

Au cours de cette Safety Week, plusieurs activités sont prévues, notamment des séances de sensibilisation interactives animées par des experts internes et externes pour informer les participants

sur les meilleures pratiques en matière de sécurité sur le lieu de travail que dans leur vie quotidienne, des ateliers pratiques, l'exposition de matériel de sécurité et d'équipements de pointe, des jeux concours, des conférences et témoignages.

Pour Pascaline Sambiani, Directrice QHSE, « le concept de la prévention et de la sécurité est au cœur de toute activité humaine et encore plus de toute organisation professionnelle. Les accidents du travail et maladies professionnelles sont donc aujourd'hui un enjeu majeur de tout développement socioéconomique ». Même si le risque zéro n'existe pas,



NETIS Togo, dans sa quête de paix sociale et de milieu de travail sûr, ambitionne tendre vers ce risque zéro. Pour cela, 90% de ses salariés ont été formés sur, entre autres, le travail en milieu électrique, le travail en hauteur, le travail en zone ATEX, le sauveteur secourisme au travail, l'école de feu, la conduite défensive et le montage échafaudage.

Les mesures mises en place par NETIS Togo qui ont le mérite de réduire sensiblement les accidents de travail ont fait

l'objet d'échanges. Parmi ces mesures, on a la sensibilisation des employés à l'alcootest en passant par le renouvellement du parking auto, la formation des employés, le recyclage du personnel sur les mesures de sécurité, la limitation de vitesse, le tracking des véhicules, le droit pour tout employé d'arrêter un travail comportant un risque de sécurité.

Pour NETIS Togo, il est important et nécessaire d'éduquer et de sensibiliser à

tout moment les salariés.

Filiale du groupe NETIS Holding, NETIS Togo est spécialisée dans la fourniture, la maintenance d'infrastructures, les groupes électrogènes et la prestation de services en télécommunications. Implantée depuis 2017 dans le pays, elle appuie les opérateurs dans leur déploiement de la fibre optique comme les pylônes urbains et ruraux pour apporter à tous des moyens de communications performants.

Acteur de l'industrie des télécommunications, NETIS possède plus de 14 ans d'expérience dans la conception et le développement de solutions télécoms & énergie de haute performance et est présente en Afrique dans 16 pays opérationnels, avec des marchés en forte croissance et une présence sur des milliers de sites dans la région ouest-est du continent.

TRANSPORT AÉRIEN

## ASKY : L'Etat togolais prend 14,39% du capital

La cérémonie de signature d'un protocole d'accord relatif à la prise de participation de l'Etat togolais dans le capital social de la compagnie aérienne ASKY s'est déroulée lundi dernier au à Lomé. A travers la signature de ce protocole d'accord, le Togo investit ainsi 6 milliards FCFA dans l'actionnariat de ladite compagnie.

— Nicolas EDORH

Six milliards de francs CFA, représentant 600.000 actions, soit 14,39% du capital de la compagnie ASKY. C'est précisément la part de l'Etat togolais dans l'actionnariat de la compagnie aérienne ASKY.

« Je voudrais adresser mes félicitations à l'ensemble des acteurs qui ont œuvré inlassablement à l'aboutissement de ce projet. Nous avons la ferme conviction que cette prise de participation par l'Etat va contribuer sans aucun doute à la consolidation financière et opérationnelle de cette compagnie aérienne à laquelle le Chef de l'Etat et le gouvernement accordent la plus grande attention », a déclaré le ministre Sani Yaya qui avait à ses côtés, son collègue des Transports.

Pour le gouvernement, la prise de participation dans le capital d'ASKY est donc plus qu'un simple investissement financier. Il s'agit pour l'Etat d'un investissement stratégique au regard de sa politique d'intégration de la sous-région et d'ouverture du pays au reste du monde. « ASKY que le gouvernement veut encore plus solide, plus performant et plus fort est le vecteur de la mise en œuvre de cette politique qui consiste à faire de notre Aéroport International Gnassingbé Eyadéma de notre capital Lomé, de notre pays le Togo un véritable hub de la sous-région », précise le ministre de l'Economie et des Finances.

Dans l'analyse de l'activité économique du premier trimestre de cette année,



comparée au premier trimestre de 2022, le trafic total de passagers à l'aéroport de Lomé a progressé de 35,7% grâce donc à ASKY et son actionnaire de référence, Ethiopian Airlines. « Nous voulons donc consolider ce partenariat de référence. Ensemble pour redynamiser encore plus et donner encore plus de rayonnement pour les activités de ASKY. Nous travaillerons en étroite collaboration avec ASKY, son management et tous les actionnaires pour renforcer sa compétitivité, améliorer ses services et développer son

réseau de destinations. Nous veillerons également à ce qu'elle respecte les normes de sécurité et de qualité les plus élevées, tout en étant un exemple de responsabilité sociale et environnementale », affirme le ministre Sani Yaya.

« Je ne saurais conclure mes propos, sans adresser mes sincères et vifs remerciements à Monsieur Gervès Djondo Président du Conseil d'Administration de ASKY dont l'ingéniosité et le leadership légendaire sont à l'origine de la création et le succès de ASKY jusqu'à ce jour. Monsieur

le Président du Conseil d'Administration a réservé une oreille attentive et une attention particulière aux négociations avec l'Etat », ajoute-t-il.

Depuis sa création, ASKY a su s'imposer en tant que compagnie aérienne de référence, offrant des services de qualité, une sécurité exemplaire et des liaisons aériennes essentielles sur le continent africain et au-delà avec bien sûr le soutien de son actionnaire stratégique de référence Ethiopian. ASKY a contribué également à renforcer le statut du Togo en tant que plaque tournante régionale.

Pour assurer à ses clients un transport aérien efficace, régulier et sûr, ASKY a fait le choix stratégique d'opérer avec une flotte composée de neuf Boeing 737-800, équipé de 154 sièges (16 en classe affaires et 138 en classe économique) et quatre Boeing 737-700 Next Generation, équipés de 115 sièges (16 en classe affaires et 99 en classe économique).

AMÉLIORER LE QUOTIDIEN DES POPULATIONS

# IMPACT DIGITAL AFRICA mise sur les technologies numériques

L'association IMPACT DIGITAL AFRICA (ID Africa) a organisé une cérémonie de lancement lundi 21 août dernier. Une étape cruciale dans la vie de cette association portée sur les fonds baptismaux le 25 mars 2018. Elle se propose d'améliorer le quotidien des populations africaines grâce aux technologies numériques.

Nicolas EDORH

Fondée sur la vision d'un continent africain connecté et technologiquement inclusif, ID Africa s'engage fermement à promouvoir un accès universel, équitable et sécurisé aux technologies numériques pour améliorer la vie des populations africaines.

ID Africa entend donc promouvoir l'entrepreneuriat et l'innovation numériques, sensibiliser et éduquer le public sur les droits numériques tel que le droit à la protection des données personnelles. Elle vise en outre à réduire la fracture numérique, en accompagnant les personnes dans leur appropriation des technologies. Elle s'engage à empêcher la discrimination en ligne basée sur des stéréotypes sexuels ou raciaux.

Prenant la parole à l'entame de la conférence de presse, le président de ID Africa, Fousseni Saïbou a salué l'engagement de tous ceux qui ont contribué à la mise en place de l'organisation : « je saisis cette occasion pour remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre, à la concrétisation de ce projet commun. Votre engagement indéfectible et votre dévouement ont été déterminants dans ce processus ».

Il a ensuite insisté sur la nécessité de s'engager pour relever le défi de l'inclusion numérique en Afrique : « Dans un monde de plus en plus connecté, il est de notre devoir de garantir une inclusion numérique pour tous les peuples.



Les technologies numériques ne doivent laisser personne de côté. Nous devons nous assurer que chaque individu, quel que soit sa situation socio-économique, son appartenance raciale, ethnique, religieuse, ou son niveau d'éducation, puisse accéder aux outils et aux ressources numériques essentiels. Aujourd'hui, nous nous trouvons face à une opportunité unique de façonner l'avenir de l'Afrique grâce au pouvoir du digital. »

Dans la perspective d'un avenir numérique inclusif, ID Africa veut renforcer

les partenariats stratégiques avec les gouvernements, les organisations de la société civile, les entreprises et institutions intervenant dans le digital ou soutenant des initiatives dans ce domaine. Grâce à cette collaboration, elle compte créer un écosystème numérique dynamique qui favorisera la croissance économique, l'autonomisation et l'inclusion des femmes, des personnes handicapées et des autres groupes marginalisés.

ID Africa est une association à but non lucratif, créée le 25 mars 2018 dans le but

d'améliorer le quotidien des populations africaines par l'accès universel, équitable et sécurisé aux technologies numériques. L'association vise à promouvoir les droits, l'inclusion et les technologies numériques en Afrique. Elle s'engage à faciliter l'accès à Internet, encourager l'éducation numérique et à soutenir le développement technologique sur le continent.

AFRIQUE DE L'OUEST

## 368 milliards FCFA de recettes fiscales mobilisées au 1er semestre

Les recettes fiscales mobilisées et versées au budget de l'Etat par l'Office Togolais des Recettes (OTR) ont atteint 368,32 milliards FCFA au 1er semestre 2023, contre 348 milliards FCFA au cours du même semestre en 2022, soit une hausse de 5,8%. C'est ce qu'indique le Tableau des opérations financières (TOFE) à fin juin 2023, publié par le ministère de l'Economie et des Finances.

Ce chiffre représente un taux de réalisation de 48,1% des prévisions annuelles, puisque le gouvernement togolais prévoyait de mobiliser 912 milliards FCFA sur toute l'année.

Cette augmentation s'inscrit dans un contexte économique positif, alors que l'administration fiscale continue de se moderniser et de se renforcer dans la collecte des impôts et taxes.

Dans la répartition, 200 milliards FCFA ont été générés par le commissariat des impôts, la première régie du fisc togolais, une légère progression de 2% par rapport aux 196 milliards

FCFA de l'année précédente. La régie des douanes affiche, quant à elle, une croissance plus substantielle, passant de 152,25 milliards FCFA à 168,13 milliards FCFA. Soit une progression de 10,4%, par rapport au 1er semestre de l'année dernière.

Le fisc togolais tire principalement ses revenus des taxes sur le chiffre d'affaires (TVA & TAF) pour la collecte intérieure et de la TVA sur les produits importés pour ce qui concerne les recouvrements aux frontières. Au total, ces taxes ont représenté un montant cumulé de 116 milliards FCFA au premier semestre 2023, en comparaison avec



128 milliards FCFA durant la même période de l'année précédente.

Ils sont suivis des droits de douanes, qui ont atteint 61 milliards FCFA, et des impôts sur les Sociétés, qui contribuent au budget de l'Etat à hauteur de 59 milliards FCFA.

Toutefois, ce tableau, bien qu'encourageant, n'éclipse pas les défis subsistants. Le taux de pression fiscale au Togo reste en deçà de la norme régionale de 20%, signalant un champ fiscal encore non

exploité. Conscient de cette réalité, le gouvernement a martelé à plusieurs reprises, son engagement dans la poursuite des réformes visant notamment à élargir l'assiette fiscale et moderniser les dispositifs de collecte.

Conformément à la stratégie définie par l'OTR pour la période 2023-2025, l'ambition est de porter le taux de pression fiscale de 13,6% en 2021 à 15% d'ici à 2025.

LA NOUVELLE TRIBUNE

Récépissé No 0546/31/05/16/HAAC

Djidjolié - Batomé, von après  
Maison Suzanne AHO, en face  
de l'église EAC-TOGO  
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02  
www.lanouvelletribune.net

Directeur de la Publication

Elom K. ATTISSOGBE  
Tél : (+228) 91 90 48 04 /  
98 01 82 02

Rédacteur en chef  
Nicolas EDORH

Rédaction  
Elom ATTISSOGBE  
Nicolas EDORH  
Béatrice AGBODJINO

Infographie  
La Nouvelle Tribune

Impression  
SDR

Tirage  
2.500 exemplaires

# PRÊT SCOLAIRE

JUSQU'À 05 MOIS DU SALAIRE NET\*

DU 1<sup>ER</sup> JUILLET AU 31 OCTOBRE 2023



\*Offre soumise à conditions

**DISPONIBLE EN 24H**  
POUR UNE BELLE  
**RENTRÉE SCOLAIRE**

La Banque Autrement  
<https://togo.coris.bank>

